Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse

Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik

Band: 99 (2008)

Heft: 14

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

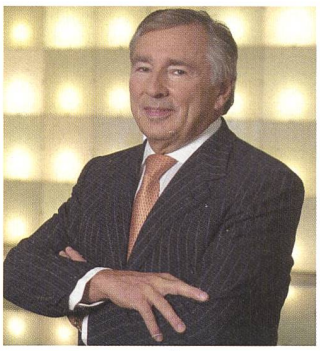
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hans E. Schweickardt

La valse des centrales à gaz
Der Eiertanz um die Gaskraftwerke



Bonne nouvelle pour l'industrie électrique! Les centrales à gaz à cycle combiné pourraient finalement compenser jusqu'à 50% de leurs émissions de CO_2 à l'étranger, selon une variante du projet de loi mise en consultation le 3 juin dernier. Ce signe positif est, hélas, vite tempéré par l'introduction d'une nouvelle condition posée à l'électricien en mal de kilowattheures. Celui-ci devra, pour obtenir une autorisation de construire, garantir pour sa future centrale un rendement global d'au moins 62%, soit 4% de plus que le rendement normal – et déjà excellent – d'une telle centrale. Cela implique le prélèvement d'une quantité de vapeur suffisante pour alimenter un site industriel de la taille de CIMO à Monthey ou un réseau de chauffage à distance pour 40000 habitants, au détriment de la production de kilowattheures. De plus, Chavalon ne pourrait pas répondre aux besoins d'énergie de réglage du réseau, ce que Swissgrid ne manquerait pas d'apprécier! Un pas en avant, deux en arrière: une cadence adaptée à la danse, mais dangereuse pour la sécurité d'approvisionnement de la Suisse.

La faisabilité de nouvelles unités de production au gaz, Chavalon en tête, se trouve donc une fois de plus fortement remise en question. Cette condition est en effet tout bonnement irréaliste pour une centrale telle que celle que nous projetons. Son application nécessiterait, pour absorber le chauffage ainsi produit, la création d'un nouveau site industriel ou d'un réseau de distribution dans le Chablais, lui-même conditionné par l'existence d'un bassin de population suffisant! Elle obligerait de plus l'électricien, dans un paradoxe contre-productif, à grever son rendement électrique, fort précieux devant la pénurie à venir.

Pourtant, en consacrant seulement 10% des 400 MW produits par Chavalon à l'alimentation de pompes à chaleur dans tout le pays, la centrale atteindrait un rendement énergétique global de 76%. Cette solution, à la fois rationnelle et plus ambitieuse que celle proposée par le DETEC, donnerait au producteur l'assurance de pouvoir remplir sa mission, et au politicien celle que les ressources seront utilisées de manière optimale et à bon escient. Mais Berne semble ignorer cet argument pourtant sans appel. Et on en vient à penser que, avec de telles propositions, le but est peut-être tout simplement de mettre des bâtons dans les turbines de Chavalon.

Gute Neuigkeiten für die Stromindustrie! Die Gaskombikraftwerke dürfen bis zu 50% ihres CO_2-Ausstosses im Ausland kompensieren. Dies besagt eine Variante des Gesetzesentwurfs, der seit 3. Juni 2008 in der Vernehmlassung ist. Dieses positive Signal wird leider rasch durch die Einführung einer neuen Auflage gedämpft. Sie sieht vor, dass der Strombetreiber für den Erhalt einer Baubewilligung eines neuen Kraftwerks einen Gesamtwirkungsgrad von mindestens 62%, d.h. 4% mehr als den normalen, schon hervorragenden Wirkungsgrad eines solchen Kraftwerks garantieren muss. Das heisst konkret, dass eine Menge an Dampf ausgekoppelt werden müsste, die ausreichen würde, um einen Industriestandort in der Grösse der CIMO in Monthey oder ein Fernwärmenetzwerk für 40000 Einwohner zu versorgen – auf Kosten der Kilowattstundenproduktion. Zudem könnte Chavalon dem Energiebedarf für die Netzregelung nicht mehr entsprechen, was Swissgrid bestimmt erfreuen würde! Einen Schritt nach vorne, zwei Schritte zurück: Wohl ein idealer Rhythmus für einen Tanz, für die gesicherte Stromversorgung in der Schweiz jedoch eine Gefahr.

Die Machbarkeit neuer Gasproduktionseinheiten – allen voran Chavalon – wird also einmal mehr stark in Frage gestellt. Die genannte Bedingung ist tatsächlich schlicht irrealistisch für ein Kraftwerk, wie wir es planen. Damit die produzierte Wärme absorbiert werden kann, würde die Umsetzung dieser Auflage die Schaffung eines neuen Industriestandorts oder eines Vertriebsnetzes im Chablais bedingen. Dies wiederum würde eine genügend grosse Bevölkerungszahl erfordern. Die Vorschrift würde den Strombetreiber ausserdem dazu verpflichten, den angesichts der drohenden Stromverknappung so kostbaren Stromertrag zu schmälern, was kontraproduktiv und paradox ist.

Würden jedoch nur 10% der 400 von Chavalon produzierten MW zur Versorgung der Wärmepumpen in der ganzen Schweiz verwendet, könnte das Kraftwerk einen Gesamtwirkungsgrad von 76% erreichen. Diese rationelle und viel ehrgeizigere Lösung als diejenige des UVEK würde dem Produzenten die Garantie bieten, dass er seinen Auftrag erfüllen kann, und den Politikern gleichzeitig gewährleisten, dass die Ressourcen optimal und sinnvoll genutzt werden. Aber Bern scheint dieses Argument zu ignorieren, auch wenn es unbestreitbar ist. Da könnte der Gedanke aufkommen, dass solche Vorschläge einzig darauf abzielen, Sand ins Getriebe der Turbinen von Chavalon zu streuen.

Hans E. Schweickardt est Directeur général d'EOS – Hans E. Schweickardt ist Generaldirektor von EOS